

(4^{ème} de couverture)

L'évacuation de la sphère originelle des ATHORR n'était pas encore terminée lorsque les « PRIMUS » mandés par les « PRIMORDIUMS », 11^{ème} et 12^{ème} Hiérarchies de conscience, sont venues au constat de l'extrême lenteur de notre développement inachevé avant la fin de notre étoile. Ils nous informèrent d'une expérience de l'extrême inverse qui aurait lieu dans une partie très éloignée de notre Univers, dans un système solaire encore inexistant dans notre temps, où la conscience serait accélérée par les 9 autres Hiérarchies dans le but de la rendre matériellement créatrice manuellement, malgré les dangers d'un libertaine humain en conséquence.

Notre développement technique acquis nous donnait la maîtrise de l'espace, mais pas celle du temps. Les « PRIMUS » pourraient nous ramener momentanément dans notre passé (du moins certains d'entre nous), pour, avec une nouvelle connaissance, augmenter la conscience moyenne de notre race, afin d'éviter dans un nouvel avenir une évacuation trop tardive ; mais ceci demandait l'acquisition de cette nouvelle connaissance dans un cycle humanitaire accéléré !

LE DERNIER DES ATHORR

Du même auteur :

Après l'An 2000, ce sera de nouveau demain.
Editions La pensée universelle. Epuisé.

La lumière d'aujourd'hui – Le livre inachevé de la vie.
Editions Lulu.com

Toujours vôtre... Sainte Rita. Pièce de théâtre.
Site web presence3.free.fr

De mémoires de loups. Conte.
Site web presence3.free.fr

Après l'An 2000, ce sera de nouveau demain (réédition à paraître chez Bookelis, sera disponible également sur Amazon.)

La lumière d'aujourd'hui-Le livre inachevé de la vie (réédition 2022 chez Bookelis également disponible sur Amazon.)

Sommaire :

Avant-Propos	09
Chapitre I : Le retour	15
Chapitre II : La rose et l'épée	27
Chapitre III : La famille d'ATHORR	83
Chapitre IV : Le destin de Dji Mariā Chilvestre de la famille d'ATHORR	95
Chapitre V : La légende des ATHORR	103
Chapitre VI : L'avènement messianique de l'ère du verseau	147
Chapitre VII : Apparitions	185
Chapitre VIII : Les races	201
Chapitre IX : Probabilité	281
Epilogue	

AVANT-PROPOS

A la fin de 1890, Dji Maria est de retour sur la sphère Illudère Dji des ATHORR de sa famille. Il vient de terminer une incarnation sur Terre en Amérique sous le nom de Sitting Bull. Son rapport est accablant ; le terrible choc qui mit en présence Indiens et Européens en a fait un stratège, alors qu'il était un chef charismatique, témoin du saut "technologique" des armes de chasse en armes de destruction massive entre humains.

... Alors que le physicien Arnold Sommerfeld, découvrait les tachyons, et qu'Albert Einstein avait déjà dans sa tête d'écolier quelque chose sur le nucléaire.

Il fut décidé avec les Maîtres Athorriens que Dji Maria préparerait une flotte de "gardiens de la paix" pendant que son âme jumelle Dji Myris s'incarnerait sur Terre en Europe pour s'introduire dans les sociétés secrètes et les aider à comprendre et à utiliser la force du vril¹. Nous la retrouvons à Munich en 1919 où elle aurait fondé la société du vril et au moyen de l'écriture automatique et de la transmission de pensée et le concours de Sigrun, un autre médium, elle donna des informations comment construire un vaisseau spatial. Sous le nom de Maria Orsic, elle canalisa des entités qui se revendiquaient du système solaire d'Al-débaran ! Son but consistait à se rendre sur ce système pour vérifier ses sources ; et elle y réussit au début des années 1940 après un voyage d'essai sur la Lune ; et constatant la tendance à l'Eugénisme de ces entités, elle demanda l'incarnation de Dji Maria dans la France occupée, pendant qu'elle tentait de juguler Hans Kammer qui venait d'obtenir les pleins pouvoirs sur les projets

¹ Une source d'énergie latente qui imprègne tout.

secrets du programme spatial de la société du vril, pour contrer l'influence croissante de Maria Orsic, qui n'avait jamais eu l'intention de contribuer à l'effort de guerre nazi ; parti dont elle ne croyait pas à la cause, ni à la construction d'armes de guerre avancées.

Maria Orsic, après avoir survécu à la guerre, s'est rendue dans les endroits secrets où l'élite nazie s'était réfugiée (Antarctique), elle avait réussi à maintenir son indépendance envers la SS d'Himmler. Kammer disparut fin avril 1945, organisa dans les années 1950 un "coup d'état sombre" dans les Etats-Unis d'où les nazis prirent le contrôle de la direction du gouvernement et du système financier pour imposer le nouvel empire du 4^{ème} Reich...

Dji Myris dans le flux des libres arbitres ne rejoignit son âme jumelle qu'en 1951 dans le système des probabilités.

CHAPITRE I

Le retour

Je ne connais rien à ce monde !
Et vous, connaissez-vous celui d'où je viens ?

Je viens de l'abstrait, du monde de la pensée, de la pensée créative ; en quelque sorte de vos rêves, surtout lorsqu'ils caressent l'espoir d'un monde meilleur...

Un de ces mondes est le mien, celui que mes parents participent à construire et à peupler des âmes humaines les plus avancées.

Je suis DJĬ. M. Chilvestre de la famille d'ATHORR, nous sommes originaires de la constellation d'Hercule et nous étudions votre vie sur cette planète en vue d'une rencontre dans le début de l'ère du Verseau.

Pour l'instant comme je vous le disais, je ne comprends rien à votre conception de la vie matérielle ni à vos comportements, vos haines et vos joies...

Nous séjournons dans les mondes parallèles que vos choix délaissent, souvent plus attirés par les aspects négatifs que positifs. Ces mondes sont aussi matériels et réels que le vôtre, l'énergie qui les constitue adopte un comportement soit ondulatoire soit corpusculaire cyclique, mais votre cerveau n'enregistre que la phase corpusculaire...

Depuis un de ces mondes où je transitais dans mon corps causal originel, soumis à un axe d'incarnation d'étude de votre système dirigé du passé au futur, je fus attiré par la pose d'une coque éthérique de fécondation par les Seigneurs Karmiques dans une entité féminine humaine à laquelle j'étais lié d'une redevance antérieure.

La fécondation eut lieu trois mois plus tard dans une campagne de la France occupée en 1942, par le viol sur l'ordre de Himmler donné à ses nazis, de copuler avec les femmes françaises en vue de créer "la future race des Seigneurs", la race aryenne pure !... Puis de contrôler ces naissances et d'enlever au bout de quelques années les enfants correspondants à ces critères pour les élever dans des centres isolés dans le monde ; ma destination était un centre de recherche secret en Antarctique où les nazis étaient en contact avec des entités intra-terrestres, descendants des derniers Lémuriens et possesseurs d'une technologie avancée sur les transistors, l'électronique, la fabrication de vaisseaux antigravitationnels, et le clonage entre-autre... Ils échangeaient ces connaissances au compte-goutte avec les nazis contre leur protection, car leur nature peureuse et veule les portait à croire que le Führer Hitler et son bourreau Himmler deviendraient les rois de ce monde !...

Je suis né fin 1942, blond aux yeux bleus clairs dans une famille de bruns... Dans cette époque de folie, je me suis très vite fait traiter de bâtard, de chleu... Etc....

Et mes parents me séquestraient à la ferme natale ayant appris que mon géniteur, jeune officier nazi avait depuis la petite ville voisine établi un dossier de surveillance sur moi.

Dès la naissance, j'avais acquis de ma conscience des souvenirs sur mes vies antérieures, surtout celle où j'avais connu maman au Moyen-Âge, et comme la plupart des enfants, je lisais dans les pensées. A deux ans je leur demandais où je vivais avant. Devant leur incompréhension et les insultes journalières sur mes origines de plus en plus évidentes, je me réfugiais dans l'astral où je rencontrais une entité venue de mon futur pour me consoler et m'aider....

Le débarquement allié venait d'avoir refoulé les armées d'invasions vers l'Allemagne ; décidé à outrepasser Hitler, Himmler en début 1945, lança l'ordre de ramasser tous les enfants fichés et de les faire expédier dans les centres prévus. L'entité du futur qui m'adombrait me fit m'enfuir de la ferme, juste avant l'arrivée du véhicule et des soldats venus me chercher, encore présents momentanément dans ce centre-est de la France.

A l'aube du suicide de Hitler et de Himmler, on expédia les enfants saisis dans l'acheminement prévu, et le jeune officier envoya tous les dossiers, même le mien, dernier réflexe paternel, au service chancelant d'Himmler. J'étais donc compté administrativement comme voyageant en direction de l'Antarctique.

À partir de ce moment, G mon devenir, me demanda de lui laisser la direction de mon corps car il craignait pour ma survie, surtout que mes frères et sœur aînés venaient de m'enfermer avec une truie nourrissant des petits, dans l'intention de me faire dévorer. Ma conscience ayant pouvoir sur les bêtes de ma ferme, rien ne se passa et comme je ne me manifestais pas, les adultes ne me retrouvèrent que le soir au milieu des petits cochons...

G entre-autre avait besoin de ce corps, face aux circonstances mondiales présentes, pour rencontrer des entités de son passé,

et corriger des destins dramatiques qui en découleraient. Malgré tout cela, je n'étais pas encore décidé : J'avais peur...

Dans l'année, la guerre fut terminée. La chasse aux sorcières et les représailles commencèrent. Honteux de ce troisième enfant bâtard, mon père quitta la ferme en 1946 pour rentrer dans les "gardiens de la paix" de Lyon !

Il nous fit venir le rejoindre pour la rentrée des classes de septembre pour les deux grands, dans un appartement qu'il avait loué. La vue de la ville assis sur les genoux de ma mère dans le camion de déménagement, m'a glacé le sang ... G insistait pour que je quitte notre corps... Le soir on me coucha dans un lit avec mon frère dans l'alcôve d'une grande salle à manger vide. Dans la nuit, il me recouvrit le visage et le corps de l'édredon de plumes et se coucha dessus pour m'étouffer, il avait cinq ans de plus que moi. G m'a dit « ne bouge pas et retiens ton souffle et surtout laisse-moi faire, il ne va pas tarder à vérifier »... J'essayais de me contrôler.... Puis il se releva, alluma la lumière et souleva l'édredon, je sentis la force énorme de G couler dans mes veines, et mon petit poing mû par elle, venir s'écraser sur le nez de mon tortionnaire, lui arrachant un hurlement de douleur qui réveilla mes parents ; et la séance de martinet mit fin à ce que notre père prenait pour des enfantillages. Le lendemain matin lorsque maman vint ouvrir les volets des fenêtres de la salle à manger, il y avait un couple de pigeons sur le plancher. Elle crut que nous avions ouvert les fenêtres dans la nuit, mais nous ne l'avions pas fait... Elle n'insista pas, croyant que c'était ce qui avait produit l'incident de la nuit.

Pendant ce temps G me parlait, il regardait les pigeons qui déambulaient sur le parquet : « Ecoute-les » me dit-il ; la femelle s'adressa à moi par le langage de la pensée des Elfes de mon village : « Nous sommes Esther et Nathanaël les enfants de l'harmonie universelle, et nous venons te chercher pour te conduire

dans ta nouvelle expérience de vie.... Viens » « Va ! me dit G., je te rendrai ton corps avant sa fin, au revoir mon frère je serai omniprésent ... ». Maman ouvrit une fenêtre, Nathanaël s'envola le premier et disparut tout de suite à droite dans la ruelle. Esther s'envola à son tour mais se fixa sur le mur d'en face et me regarda par-dessus son épaule droite ...

J'ai de la peine pour les humanoïdes aveugles et sourds qui ne croiront rien de ces lignes, pourtant je vous le dis, lorsque les enfants de l'harmonie se déplacent eux-mêmes pour vous servir de guide, leur force d'attraction est irrésistible...

Alors j'ai murmuré un « À bientôt » à G. Et je les ai suivi .

J'étais de nouveau dans mon corps causal, et je voyageais avec eux à la vitesse de la pensée jusqu'au centre nazi d'Antarctique qui existait encore, mais on n'y avait laissé qu'une poignée de soldats et deux femmes, chargées de la cuisine et de l'école aux enfants kidnappés arrivés là eux, bien dans leur corps physique.

Mes parents galactiques originels étaient là dans leurs corps spirituels qui pouvaient m'apparaître si je le désirais. Ils remercièrent Esther et Nathanaël dans un langage symbolique secret que je ne perçois pas. Ces charmants enfants me frôlèrent l'âme de leurs ailes en s'éloignant...

Les habitants humains du centre ne nous voyaient pas, mes parents me firent visiter les lieux. Il y avait dortoirs, réfectoires et salles de classe pour les enfants ; d'autres dortoirs et casernements du temps des soldats et des ouvriers, puis des hangars adossés à une falaise de glace, des ateliers de fabrication d'engins que je ne connaissais pas. C'était aussi l'entrée de souterrains Lémuriens dont quelques-uns étaient encore présents à cette époque, mais dans des laboratoires de manipulations génétiques. A l'extérieur, comme un ascenseur accroché à la falaise, un œil d'énergie latente s'ouvrait et se fermait, clignait en quelque sorte,



visible que de nous enfin, lorsqu'ils attiraient mon attention vibratoire appropriée. C'était une porte sur les mondes parallèles, leurs sas d'entrée et de sortie de ce monde.

Mes parents me firent franchir ce portail avec eux pour me montrer ce qu'était le système de probabilités dans les mondes parallèles à la Terre, depuis que le pouvoir créateur des humains atteignait des notions de choix de vie. Ils m'emmenèrent dans le mien récemment créé par mon appréhension de quitter mon village natal pour la grande ville. Je vivais depuis ma naissance dans la ferme de mes grands-parents paternels, mais devant les difficultés de mes origines et lorsque mon père avait décidé de se rendre en ville, mes grands-parents maternels que j'adorais, proposèrent à mes parents de me garder avec eux dans la nouvelle petite ferme de location qu'ils avaient prise, en laissant la grande ferme voisine de celle de mes grands-parents paternels à un de mes oncles.

Mon père aurait peut-être accepté, rongé de honte à mon égard, mais ma mère si opposa farouchement, désireuse de me protéger... Je fus tenté de me réfugier dans cette probabilité et ce petit corps qui m'attirait, mais mes parents galactiques m'en dissuadèrent en me disant que mon meilleur destin était avec eux et que mon âme profiterait au mieux de mes existences parallèles...

Nous visitâmes d'autres mondes pour que je comprenne et m'imprègne bien de ce système, puis nous sommes revenus au centre Antarctique. Là, ils me montrèrent comment je pouvais évoluer du plan des causes au plan astral en maîtrisant ma pensée, et ils me conseillèrent de me fixer dans mon corps astral

pour suivre et vivre l'enseignement que dispensait la Fräulein à mes petits contemporains. Ils me dirent qu'elle était gentille avec eux et depuis la fin de la guerre, apprise par le dernier bateau de ravitaillement, elle leur enseignait le français parlé et écrit et les bases du calcul. Certains te verront peut-être dans ton corps astral, les plus sensibles, mais ils ne seront pas étonnés. Nous avons des dispositions à prendre pour la suite de ce centre mais nous serons omniprésents pendant ces quelques mois d'études où tu devras apprendre très vite.....

Je me mis à vivre cette vie de fantôme concentré au maximum sur la maîtrise des bases de la communication humaine.

Quelques mois plus tard, les Lémuriens disparurent subitement du centre, abandonnant tout sur place... Dans les jours suivants, les gardes Allemands virent à l'horizon de l'océan sur la côte où était bâti le centre, apparaître un convoi de bateaux militaires Américains. L'année précédente en Allemagne, les alliés avaient découvert dans les documents d'Himmler, la présence de ce camp en Antarctique de recherches technologiques avancées entre-autres... L'armée Américaine décida de monter une armada d'action pour se rendre sur place. Ils arrivaient de leur long voyage maritime avec à l'arrière de leurs bateaux, des tankers de carburant pour le retour. Ce matin-là les femmes enfermèrent tous les enfants dans leurs dortoirs, barricadés au mieux, sauf moi dans mon corps astral, qui les suivis prendre les armes et rejoindre sur la plage la poignée de soldats derrière leurs trois mitrailleuses. Le porte-avion du général qui commandait la mission, stoppa hors de portée des Allemands. Ayant reconnu le drapeau nazi qui flottait sur le camp, il fit catapulter deux chasseurs qui en un seul passage envoyèrent les deux Fräulein et les soldats dans un monde meilleur !

D'un autre bateau de troupes, en même temps on préparait une barge de débarquement, quand soudain, en haut de la falaise de glace apparut le vaisseau Alien en vol stationnaire....

La stupeur passée, le commandant donna l'ordre aux deux chasseurs encore dans les airs, de l'attaquer, s'en suivit ce qu'on aurait pu prendre pour un jeu : En haut, en bas, à droite, à gauche, un pilotage insaisissable pour les chasseurs. Puis juste à leur vitesse de pointe, il les emmena au large à sa suite, et disparu dans une vitesse foudroyante les laissant sur place, et réapparut en vol stationnaire en haut de la falaise. Puis au ralenti, il vint se positionner au-dessus d'un tanker en remorque d'un bateau de matériel ; au-dessous de lui, un éclair jaillit et atteignit le réservoir qui explosa sans dommage pour le bateau ! Le commandant était un sage, il savait que ce centre pouvait peut-être abriter des technologies guerrières rendant son armement impuissant. Le vaisseau stationnait au-dessus de l'Armada... Le commandant fit apponter les deux chasseurs, consulta ses officiers et déclara en accord avec tous qu'ils n'avaient rien trouvé dans ce coin perdu du monde, et ils repartirent pour leur long retour en Amérique.

J'étais apparemment le seul témoin de cette dernière scène d'horreur guerrière, invisible du genre humain, je vis le vaisseau venir au-dessus du dortoir des enfants, un cône de lumière jaillit, le toit s'envola et dans le prisme d'énergie, les enfants endormis furent aspirés en lévitation dans le vaisseau... A l'intérieur, la voix de mes parents franchit le sas de ma compréhension : « Viens, on s'en va de là », et le dernier, je me laissais aspirer...

Ces vaisseaux traversent les espaces-temps des systèmes solaires à des vitesses quasi instantanées. Mes parents me dirent que notre destination était les confins de notre soleil, sur une planète que l'on pourrait considérer comme la dixième planète ou "sphère" érigée de survie, à l'extérieur de Pluton, et orbitant